

# LES ENJEUX DE L'ÉCRITURE SCIENTIFIQUE

Radhia CHERAK<sup>1</sup>

## **Résumé**

*L'écriture universitaire fait partie de tout travail scientifique, et la force de l'article est évaluée par sa force persuasive. Son objectif primordial est de donner au lecteur l'envie d'en savoir plus. Donc, pour trouver des réponses à ses questions, l'étudiant doit élaborer une recherche scientifique, cependant cette dernière demande une maîtrise de la langue, de l'écriture scientifique, des connaissances relatives à la méthodologie de la recherche universitaire.*

*Pour rédiger son article, l'étudiant, certes, est appelé à choisir un sujet bien précis, mais il est appelé davantage à choisir une problématique, des hypothèses, des objectifs de travail et en même temps il doit concevoir un plan et une méthode de travail, une bibliographie pertinente et interpréter les données recueillies et les résultats obtenus. Comme toute recherche doit apporter du nouveau sur le plan scientifique, il est obligatoire que l'étudiant ne compile pas seulement des informations qui existent déjà.*

*La rédaction d'un premier article scientifique est une des expériences les plus difficiles et frustrantes dans la carrière d'un chercheur. Donc, cette contribution se donne pour objet de montrer aux étudiants comment réussir l'écriture de leurs articles scientifiques surtout pour la première fois.*

**Mots clés :** *Enjeux, Écriture scientifique, Écriture universitaire, Article.*

## **The stakes of scientific writing**

### **Abstract**

*The academic writing is part of any scientific work, and the strength of the article is evaluated by its persuasive force. Its primary objective is to give the reader the desire to know more. So, to find answers to his questions, the student must develop a scientific research, however the latter requires a mastery of language, scientific writing, knowledge about the methodology of university research.*

*To write his article, the student, of course, is called to choose a specific subject, but he is called more to choose a problem, hypotheses, objectives of work and at the same time he must design a plan and a method of work, a relevant bibliography and interpret the data collected and the results obtained. As any research must bring new science, it is mandatory that the student not only compiles information that already exists.*

---

<sup>1</sup> Enseignante, Maître de Conférences B, Centre universitaire Si El Haouès — Barika, Batna — Algérie, Courriel : radhiacherak@yahoo.fr.

*Writing a first scientific article is one of the most difficult and frustrating experiences in a researcher's career. So, this contribution aims to show students how to write their scientific articles, especially for the first time.*

**Key words:** *Stakes, Scientific writing, Academic writing, Article.*

## 1. Introduction

L'écriture universitaire fait partie de tout travail scientifique, et la force de l'article est évaluée par sa force persuasive. Son objectif primordial est de donner au lecteur l'envie d'en savoir plus. Donc, pour trouver des réponses à ses questions, l'étudiant doit élaborer une recherche scientifique, cependant cette dernière demande une maîtrise de la langue, de l'écriture scientifique, des connaissances relatives à la méthodologie de la recherche universitaire... Pour Angers (2000 : 02) : « *la recherche scientifique peut être perçue comme une aventure, c'est-à-dire un ensemble d'activités, d'expériences comportant du risque, de la nouveauté.* »

Écrire un article scientifique est un travail qui demande des efforts soutenus et considérables et du courage. Au début, l'étudiant est confronté à la feuille blanche comme le stipulent Perrot et de la Soudière (1994 : 05) :

*La fameuse angoisse devant la page blanche touche aussi le chercheur. Trivialement, ce symptôme révèle l'intensité de son investissement dans son propre texte et l'acuité des enjeux inhérents à l'écriture des sciences humaines. Pourtant, régulièrement, obstinément, depuis cinq ans, dix ou vingt ans, il fait ses articles, rédige communications, rapports de recherche, livres ; il s'y met, s'y colle, gratte. Rien n'y fait : écrire continue de l'intimider, voire, par bouffées, de l'inhiber.*

Pour écrire son article, le chercheur doit avant tout prendre des décisions premières : il est appelé à choisir un sujet bien précis, une problématique, des hypothèses, des objectifs de travail et en même temps il doit concevoir un plan et une méthode de travail, une bibliographie pertinente, collecter les ressources de l'information et interpréter les données recueillies et les résultats obtenus.

La rédaction d'un premier article scientifique est une des expériences les plus pénibles et frustrantes dans la carrière d'un chercheur. Donc, cette contribution se donne pour objet de montrer aux étudiants comment réussir l'écriture de leurs articles scientifiques en répondant aux questions suivantes : Comment réussir l'écriture de son article scientifique ? Quelle logique suit l'énonciation scientifique dans un article ? Quelle organisation suivre lors de la rédaction du résumé ? Quoi citer dans sa bibliographie ? ... et autant de questions.

## 2. Formalités de la publication à l'université algérienne

En Algérie, un doctorant ne pourra jamais soutenir sa thèse de doctorat s'il ne publie pas un article dans une revue reconnue : classe C pour les sciences humaines

et classe A, B ou C pour les filières scientifiques. Sachant qu'un article publié dans des revues prédatrices n'est pas accepté, en effet ces revues n'ont pas un comité de lecture et elles demandent des frais de publication aux chercheurs. Selon la Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique (RSST) : « *la publication dans une revue de catégorie A ou B et qui est prédatrice ou éditée par un éditeur prédateur ou qui publie exclusivement les proceedings des conférences n'est pas acceptée pour soutenance de doctorat ou d'habilitation universitaire.* »

En effet, la même Direction a présenté les trois différentes catégories de revues A, B et C comme suit :

- *Catégorie A : les revues (articles) scientifiques indexées dans le Web of Science (WOS) de Thomson Reuters (avec Impact Factor). C'est la catégorie minimale qui permet la visibilité des institutions.*

- *Catégorie B :*

*1) les revues scientifiques de cette catégorie proviennent de bases sélectives telle que SCOPUS d'Elsevier, « All databases » de Thomson Reuters (Medline, INSPEC, Biosis...etc), liste actualisée de l'Agence d'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (AERES), liste actualisée d'European Reference Index for the Humanities (ERIH), catégorisation actualisée des revues en économie et en gestion du CNRS, non payantes et ayant plus de 5 ans d'existence, ou*

*2) les revues scientifiques non payantes et ayant plus de 10 ans d'existence et validées par une commission interne avec un représentant du ministère et un représentant de la DGRSDT (qui se réunit deux fois par an).*

- *Catégorie C : les revues scientifiques ayant un ISSN, un comité de lecture, et dont les abstracts sont accessibles sur le Net (avec une régularité de publication bien établie).*

À partir du 21 juin 2018, il n'est accepté que les articles publiés via la plateforme du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique qui a dressé une liste des revues scientifiques nationales de la catégorie "C" qui sont au nombre de 37.

Ces revues appartiennent à différentes universités algériennes et touchent différents domaines. Elles éditent des articles dans différentes langues à savoir l'arabe, le français, l'anglais. Leurs titres sont soit en arabe ou en français. Elles peuvent être consultées sur Internet en tapant "ASJP" où il y a plusieurs revues : les 37 revues classées et d'autres qui sont non classées.

À titre d'exemples de revues classées "classe C" parmi les 37, nous pouvons citer :

1. La revue "Socles", créée en 2012 par l'École Normale Supérieure, couvre les domaines suivants : la communication, arts et lettres, langue et linguistique, littérature et théorie de la littérature.
2. La "revue algérienne d'économie et gestion", créée en 1998 par l'université Oran2, couvre les domaines suivants : économie et

économétrie, la finance, comptabilité, business management international, système de gestion d'informations, gestion de la technologie et de l'innovation, marketing comportement organisationnel et gestion des ressources humaines, stratégie et gestion, tourisme, loisirs et hôtellerie et relations industrielles.

3. La revue "Al-Lisaniyyat", créée en 1971 par le Centre de Recherche Scientifique et Technique sur le Développement de la Langue arabe, couvre les domaines suivants : informatique appliquée, traitement du signal, langue et linguistique et neurosciences cognitives.

Nous devons signaler qu'un enseignant à l'université algérienne au grade de Maître de Conférences "B" doit publier obligatoirement un article dans l'une des revues reconnues pour qu'il puisse passer au grade de Maître de Conférences "A".

### 3. Consignes pour rédiger son article scientifique

Tout d'abord, nous devons signaler que dans plusieurs filières à l'université comme le français, le module de la méthodologie de la recherche universitaire est assuré durant cinq ans (3 ans durant la licence et 2 ans durant le Master), par contre dans d'autres filières, les enseignants organisent des ateliers doctoraux où ils initient leurs doctorants à la recherche scientifique.

Le doctorant doit savoir que le but d'un article scientifique est le transfert de nouvelles connaissances : nouvelles idées, nouvelles représentations, nouvelles explications des phénomènes, et enfin nouvelles conclusions. Cependant, son article doit être en relation étroite avec le thème de sa thèse de doctorat sachant que l'écriture fait partie de la thèse. Généralement l'article n'est qu'une partie de la thèse.

Le thème de l'article doit correspondre à l'esprit et à la ligne éditoriale de la revue choisie. Cependant avant la rédaction de son article, il faut se documenter et lire différents articles qui ont traité le même sujet ou un sujet similaire en prenant en considération le degré d'actualité de l'information recherchée. Beaud (2005 : 09) pense qu'il n'y a : « *pas de recherche sans questionnement (...) sans réflexion théorique et donc sans une bonne connaissance des différentes approches, de différentes interprétations théoriques qui ont déjà été produites.* »

Le titre de l'article informe et attire le lecteur potentiel. De façon générale, le titre ne doit pas contenir plus de quinze mots. Il doit être informatif, clair et simple, il faut donner au lecteur envie de savoir plus. En effet, il faut savoir vendre sa proposition !

L'article est introduit par un résumé (suivi de 3 à 5 mots clés) où l'auteur doit mentionner le contexte et la problématique de la recherche, les objectifs et les étapes principales de la méthodologie et enfin les résultats les plus importants de la recherche. Le résumé comporte des éléments de réflexion significatifs sur la thématique de l'appel à contribution. Il doit être indépendant de l'article et doit souligner, impérativement, l'aspect innovateur et original du thème choisi.

L'introduction doit informer de façon précise le lecteur sur les questions qui seront traitées par l'article et sur les méthodes qui seront utilisées pour y répondre, elle est le pourquoi de l'étude où l'auteur mentionne le thème sur lequel porte la

recherche. Quatre points essentiels que l'étudiant doit aborder dans son introduction générale à savoir la problématique, les hypothèses de travail, les objectifs de travail et la méthodologie.

C'est dans l'introduction que la problématique est annoncée, c'est le moment de montrer en quoi cette dernière est pertinente au regard du sujet traité par la revue. C'est la problématique qui guide la construction de l'article en essayant de répondre aux différentes questions posées, auxquelles l'étudiant cherche des réponses en essayant d'aller vers le détail et de ne pas généraliser. Il n'est pas possible de construire une problématique sans une connaissance préalable minimale du sujet sachant qu'une problématique trop large ou non apparente nuit à la valeur générale de l'article.

Beaud (2006 : 55) dans son ouvrage "l'Art de la thèse" (édition révisée, mise à jour et élargie) définit la problématique comme étant « *l'ensemble construit, autour d'une question principale, des hypothèses de recherche et des lignes d'analyse qui permettront de traiter le sujet choisi.* »

La partie principale d'un article scientifique est le développement, c'est le cœur du travail tant au point de vue de contenu, tant au point de vue de longueur. Dans cette partie, l'auteur doit organiser ses idées, illustrer ses propos, débattre le bien-fondé de sa thèse et de ses choix théoriques et méthodologiques, démontrer la justesse de sa thématique et vérifier ses hypothèses qui sont autant des propositions de réponses qui seront testées tout au long de son travail scientifique. Ce dernier demande le recourt aux citations, mais il s'agit avant tout de citations d'importance primordiale et qui sont en corrélation avec le texte. Ce sont des reprises exactes d'un texte qui doivent apparaître entre guillemets pour éviter le plagiat. La citation doit être reproduite textuellement, l'auteur doit retranscrire telles quelles la ponctuation, les majuscules. Toutes les citations mentionnées dans le corps du travail doivent comporter une référence dans la bibliographie. Quelques fois, le scripteur fait appel à une citation secondaire, c'est une citation qui n'est pas citée par l'auteur original (celui qui a écrit l'ouvrage), mais cet auteur cite un autre auteur : cette citation est celle du 2<sup>e</sup> auteur.

Il faut mentionner la source des citations (nom de l'auteur, titre de l'ouvrage ou de l'article, titre du périodique, volume, numéro, mois de publication, année de publication, page(s)...) et écrire entre guillemets (« ») les citations tirées de la documentation, ou les mettre en retrait lorsqu'elles font plus de trois lignes. Provost et al (2002 : 47) pensent que les citations : « *servent à rapporter textuellement les propos qu'un auteur a émis dans son ouvrage. Il ne faut pas faire un usage abusif des citations dans un mémoire ou une thèse. Par contre, l'utilisation de la citation est appropriée lorsqu'il y a crainte de déformer la pensée de l'auteur.* »

Bien qu'il existe une multitude de méthodes pour citer ses sources bibliographiques, l'étudiant est appelé à choisir la méthode la plus courante et la plus facile à utiliser. Généralement, il faut classer les noms des auteurs selon un ordre alphabétique. Si plusieurs références ont le même auteur, elles doivent être classées chronologiquement. De nos jours, il existe des logiciels qui aident l'étudiant à organiser sa bibliographie à titre d'exemple Zotero et Mendeley.

Pour apporter des précisions complémentaires à la compréhension du texte, des notes de bas de page peuvent être utilisées, elles suivent une numérotation consécutive qui correspond à celle de l'appel de note dans le texte composé en chiffres arabes supérieurs (exposant) entre parenthèses.

Dans la partie pratique, l'auteur doit mentionner l'approche méthodologique choisie en évoquant son terrain et le corpus utilisé. Le corpus désigne l'ensemble des documents (œuvres, enregistrements, textes écrits, oraux statistiques ...) sur lequel portera l'étude : c'est le noyau principal d'un travail scientifique. Donc, il faut prêter une attention très particulière au choix du corpus et sa constitution.

Il faut reconnaître qu'il n'y a pas de corpus "parfait" en soi ; l'essentiel est de choisir ou de concevoir un corpus approprié à l'usage que l'on souhaite en faire.

Le dernier paragraphe de l'article vient pour conclure le travail pour résumer tout ce qui a été dit, répondre aux questions de départ et ouvrir de nouvelles perspectives aux lecteurs. En effet, une conclusion réussie doit ouvrir la voie à d'autres recherches.

Dans la conclusion, il est judicieux de reprendre tout ce qui a été dit et déboucher sur une hypothèse ou une question pourquoi pas ? En effet, la conclusion souligne à son tour les prolongements nécessaires du travail abordé et donner des perspectives.

En fin de son article, le doctorant rédige sa bibliographie qui doit être de préférence à jour et pertinente. Nous devons souligner que la première partie de l'écriture scientifique est l'élaboration des références bibliographiques pour avoir une idée sur le thème à traiter. Ces références comportent des ouvrages, des articles, des revues, des périodiques, des thèses... etc. ayant déjà traité le même sujet.

Dans son article, le doctorant doit éviter les erreurs de style et les erreurs de langue. Il est préférable de se faire relire avant d'envoyer son article.

#### **4. Conclusion**

Écrire un article scientifique est une étape difficile et frustrante dans la vie d'un étudiant, d'ailleurs tout chercheur qui est passé par cette aventure peut le confirmer. Ce dernier, il faut qu'il sache qu'un article n'est accepté pour évaluation qu'en respectant tout d'abord les normes éditoriales de la revue choisie. Et comme toute recherche doit apporter du nouveau sur le plan scientifique, il est nécessaire que l'étudiant ne compile pas seulement des informations qui existent déjà.

#### **RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

1. Angers, M. (2000). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Montréal : CEC.
2. Beaud, M. (2006). *L'art de la thèse. Comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout travail universitaire à l'ère du Net*. Paris : Repères.
3. Beaud, M. (2005). *L'art de la thèse*. Alger : Casbah Éditions.

4. Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique. *Catégorisation des revues scientifiques (Édition 2019)*. Disponible sur Internet : [http://www.dgrsdt.dz/Fr/?fc=News\\_A&id=91](http://www.dgrsdt.dz/Fr/?fc=News_A&id=91). Consulté le 25/05/2019.
5. Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique. *Document3. Catégorisation des revues*. Disponible sur Internet : <https://www.crbt.dz/images/.../Catégorisation%20des%20revues-DGRSDT.pdf>. Consulté le 22/04/2019.
6. Perrot, M., de la Soudière, M. (2002). *L'écriture des sciences de l'homme : enjeux. Persée*, n°58, pp. 5-21.
7. Provost, M. *et al.* (2002). *Normes de présentation d'un travail de recherche*. Canada : Les Éditions SMG.